

[Texte]

police to know whom you are using? The Crown questions, how is my learned friend getting these estimates of what it is going to cost him, and so on? It seems to me that is where an accused is in a situation he or she has never heretofore had to be in.

I must say I am concerned about the point you initially raised, sir, because in a way you do give the accused something he or she does not have now. But the situation might likely be this. You have someone accused of a crime involving bookmaking. The items seized might include a computer, several pieces of telephone equipment, perhaps pieces of paper, and so on. The person also happens to be in the real estate business, and he or she has a lot of money. There is no right in that case to inspect the income tax records without the consent of the accused. So it will not be hard to jump to the conclusion that the person's other assets were obtained by crime, and a seizing and freezing order might be sought.

• 1035

In that situation you have a defendant in a position the defendant would not be in before Bill C-61. The items related to bookmaking were seizable and freezable, but not the items that display wealth that was perhaps obtained perfectly legitimately and the defendant has not yet had a chance to explain.

The other concern is this. As I pointed out in Mr. Robinson's questioning, this can affect the timeframe within which one can retain a lawyer, because of the delays inherent in getting money freed up to get a lawyer. It also can affect whom the person chooses to be his or her lawyer. A person realizing the provisions of point 14 may not want to go to their first choice of counsel for any number of reasons, not the least of which is that they do not want to have to justify that expense when perhaps a more modest fee will even get the consent of the Attorney General to releasing some of the funds or releasing an asset, and so on. There are all sorts of potential abuses; and I hope we operate on the presumption there will not be abuses. But the potential is there in that regard.

**The Chairman:** Would it help that proposed section if the investigation of whether the expenses were reasonable were done in camera and/or without the presence of the Crown attorney, if a change were made?

**Mr. Pollock:** Yes, that might help. That is the sort of thing that comes to mind. There is going to have to be something. This is very clumsy, because you are treading on the right of a person to have a lawyer and communicate with the lawyer and so on. The person might even have to retain a lawyer for the purpose of a proposed subsection (4) application to get some assets freed up to pay the other lawyer.

**The Chairman:** Give some thought to the suggestion I have just made to you about the possibility of its being in camera and without the Crown attorney. If you have any

[Traduction]

le procureur de la Couronne de demander: comment mon savant collègue peut-il savoir ce qu'il va lui en coûter, et cetera? C'est là, il me semble, une situation où l'accusé n'a jamais eu à se trouver jusqu'ici.

Je dois dire, monsieur, que la question que vous avez soulevée au début m'inquiète, car, en un sens, vous donnez à l'accusé quelque chose qu'il n'a pas à l'heure actuelle. Mais la situation pourrait probablement être la suivante. Quelqu'un est accusé de «bookmaking». On a saisi entre autres un ordinateur, plusieurs pièces d'équipement téléphonique, peut-être des documents, et cetera. Or, la personne en cause travaille aussi dans l'immobilier et a beaucoup d'argent. On n'a pas le droit alors d'inspecter les dossiers fiscaux sans le consentement de l'accusé. De là à conclure que la personne a acquis ces autres biens par des moyens illicites, il n'y a qu'un pas à franchir, et on pourra aboutir à une ordonnance de saisie et de blocage.

Le défendeur se retrouverait ainsi dans une position inconnue avant l'adoption du projet de loi C-61. Les articles reliés au «bookmaking» étaient saisissables et blocables, mais non pas les biens acquis peut-être tout à fait légitimement et dont le défendeur n'avait peut-être pas eu l'occasion d'expliquer l'origine.

Voici l'autre sujet d'inquiétude. Comme je l'ai souligné au sujet des questions de M. Robinson, cela peut influencer sur le délai dont vous disposez pour vous dénicher un avocat, à cause du temps qu'il faut pour trouver l'argent nécessaire. Cela peut aussi influencer le choix de l'avocat. Une personne comprenant les dispositions du point 14 peut ne pas vouloir faire un premier choix pour différentes raisons, dont—et ce n'est pas la moindre—le fait qu'elle ne veut pas devoir justifier cette dépense quand des frais moins élevés permettront peut-être même d'obtenir le consentement du procureur général pour libérer certains des fonds ou un actif, et cetera. Il y a toutes sortes d'abus possibles; et j'espère que nous présumons qu'il n'y aura pas d'abus. Mais la possibilité existe.

**Le président:** Au sujet de cet article, serait-il souhaitable que l'examen des dépenses se fasse à huis clos ou en l'absence du procureur de la Couronne, qu'on le modifie?

**M. Pollock:** Oui, peut-être. C'est le genre de chose qui me vient à l'esprit. Il faut qu'il y ait quelque chose. C'est très maladroit, parce que vous piétinez le droit de la personne d'avoir un avocat, de communiquer avec lui, et cetera. La personne devra peut-être même retenir les services d'un avocat pour faire appliquer le paragraphe (4) afin de libérer certains actifs en vue de payer l'autre avocat.

**Le président:** Réfléchissez un peu à ce que je viens de vous dire au sujet du huis clos et de l'absence du procureur de la Couronne. Si vous avez d'autres idées à ce